

## LES ÉLEVEURS ET L'ESTIVE, UN REGARD SUR L'ACTION COLLECTIVE<sup>1</sup>

Le cas de le « montagne » ariégeoise.

par Corinne **Eychenne**

Nicole **Mathieu**<sup>2</sup> – Il me faut dire d'emblée que le travail présenté par Corinne **Eychenne** constitue une Thèse de très grande qualité qui donne la preuve que dans le champ de recherche « rural » l'analyse croisée de l'activité agricole (l'élevage et les éleveurs) et d'un « milieu naturel » (la « montagne » pyrénéenne et très précisément ariégeoise) est porteuse de résultats riches, pertinents et surtout essentiels pour comprendre les problèmes géographiques et sociaux contemporains. L'ouvrage a 492 pages en deux volumes, le premier constituant l'argumentaire continu de la Thèse, le deuxième conçu pour que le lecteur puisse comprendre très précisément les espaces et les matériaux qui sous-tendent le raisonnement d'ensemble. Avec une écriture aisée et toujours très évocatrice, la Thèse est construite de façon très cohérente autour d'une question générale : la gestion des estives est-elle encore porteuse d'innovation collective ?, et de l'hypothèse : la mise en évidence des points de vue des éleveurs (dans toutes les dimensions de leur rapport au social et au « naturel » : le vivant végétal et surtout animal) est la seule démarche qui permette de renouveler la vision « réifiée » de la montagne et de ce que pourrait être le développement durable de systèmes spatiaux marqués par le pastoralisme.

Après une introduction posant avec une claire simplicité les questions essentielles qui organiseront l'argumentaire : une action collective est-elle encore possible et compatible avec une gestion écologique des ressources ?, la première partie établit une ambitieuse, intelligente et passionnante fresque de « un siècle de relations » entre la montagne pastorale et la recherche qui montre à la fois les acquis de chacune de ces recherches dans les principales disciplines qui ont abordé ce champ (historiens, géographes, juristes, agronomes...) et leurs limites qui tient essentiellement au contexte « historique » dans lequel elles se sont déroulées. Dans cette partie Corinne **Eychenne** fait preuve d'une remarquable culture scientifique et d'une capacité, rare, à mettre en résonance des travaux qui ont été conduits dans des courants de recherche qui se voulaient distincts voire opposés. Avec un incontestable discernement elle sait à la fois rendre compte de façon compréhensive de ces travaux et énoncer au fur à mesure ses préférences théoriques et les aspects qui formeront la base de ses hypothèses et interrogations : le passage « d'une question technique à la problématique de l'action collective ». Comprendre la rationalité des groupes d'éleveurs et les mécanismes d'élaboration des règles régissant l'accès et les modalités d'usage des pâturages d'altitude devrait permettre d'évaluer la relation entre réorganisation sociale et gestion « durable » de ces territoires. Pourtant, dès cette partie, la préférence implicite pour l'analyse des systèmes de pensée et des « réseaux sociaux

---

<sup>1</sup> Thèse de doctorat en études rurales, mention géographie, sous la direction de Marie-Claude Cassé et Anne-Marie Granié, Université Toulouse II – Le Mirail, 2 volumes, Vol. I p. 1-360. Vol. II p. 364-492, soutenue le 25 juin 2003, devant un jury composé de Alain Bourbouze, Marie-Claude Cassé, Anne-Marie Granié, Hervé Gumuchian (rapporteur), Nicole Mathieu (rapporteur) et Jean-Paul Métaillé (président), mention très honorable avec les félicitations du jury à l'unanimité.

<sup>2</sup> Correspondant de l'Académie. Directeur de recherche au CNRS.

techniques » (**Darré**) laisse présager une mise au second rang de la question du rapport à la nature, aux ressources et de ce fait à l'approche par le foncier.

La deuxième partie qui présente le terrain sur lequel les hypothèses vont être testées est donc ainsi légitimée. J'ai apprécié chacun des chapitres qui la compose car ils sont très sérieusement instruits (connaissance de la législation actuelle, cartographie très convaincante, statistiques ouvrant sur une description utile au raisonnement...) tout en démontrant l'importance de l'expérience et de l'engagement personnel pour atteindre les strates cachées de l'objet de recherche.

La troisième partie « applique » enfin le principe énoncé au départ à savoir que le point de vue des éleveurs dans tous les états de leurs estives donne les réponses à la question de leur « gestion collective ». Appuyés sur les nombreux entretiens que la qualité de zootechnicienne et femme d'agriculteur rendent exceptionnels, cette partie est évidemment passionnante. On peut seulement regretter que l'intérêt anthropogéographique de ces entretiens ait été insuffisamment valorisé au bénéfice d'une problématique trop centrée sur la question de l'identité professionnelle. Il aurait fallu revenir aux hypothèses historiques, de la relation au foncier et aux ressources pour aller plus profondément dans ce qu'on pourrait évaluer comme un système de pensée et de pratiques qualifié de collectif.

En dépit de ce qui n'est qu'un regret, il est donc logique que je conclue par le caractère remarquable de la Thèse de Corinne **Eychenne** du fait de l'ampleur de la recherche, du lien réussi entre le théorique au descriptif, de la preuve faite de la pertinence heuristique d'un champ de recherche considéré par certains comme « sur pâturé ». Cette Thèse a été reconnue excellente par tous les membres du jury et a obtenu unanimement les félicitations pour son caractère innovant.

°0°